

Direction du Bulletin et Siège de l'Association: 19 Rue Dagorno, Paris (12^e)
Tél DID.42 - 43

QUATORZE JUILLET

En ce mois de juillet, qui symbolise pour la France l'anniversaire de ses libertés essentielles, comment l'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE se retiendrait-elle d'adresser aux Tchèques et aux Slovaques amis, à ceux d'ici comme à ceux de là-bas, l'expression de sa fraternelle affection?

Car c'est au nom de la liberté qu'elle s'est dressée, et c'est au nom de la liberté qu'elle lutte. C'est pour préserver sa propre liberté que les membres de son Bureau constitutif avaient décidé, en octobre 1949, de quitter "France-Tchécoslovaquie" dont s'affirmait de plus en plus le caractère totalitaire et l'inféodation sans réserve au gouvernement de Prague. Les événements qui ont jalonné, cette année, les relations franco-tchécoslovaques officielles montrent que ceux qui nous reprochaient de méconnaître, en prenant cette décision, les intérêts français en Tchécoslovaquie s'étaient trompés: expulsion de professeurs français, fermeture du Consulat de France à Bratislava, interdiction des activités culturelles dans toute la Tchécoslovaquie, procès antifrançais de Bratislava, interdiction pratique aux journalistes français libres d'exercer leurs fonctions, voilà où nous en sommes. C'est, jusqu'à nouvel ordre, une France qui n'a rien de commun avec la France, qu'on exaltera dans la démocratie populaire tchécoslovaque.

Mais nous savons, mais chacun sait qu'avec nous se trouvent l'immense majorité des Tchèques et des Slovaques obligés de vivre, occupés de cette France qu'ils aiment toujours, dans une atmosphère policière de délation et de terreur. C'est pourquoi nous avons le droit d'affirmer que le 14 Juillet est leur comme il l'était jadis, et plus que jadis encore. Car enfin, qu'est-ce que le 14 Juillet? C'est la victoire même des revendications de la liberté qu'ils ont momentanément perdue, constitution destinée à limiter et à contrôler l'exercice du pouvoir exécutif, abolition des prisons politiques et de la torture, liberté de la presse, droit de propriété, émancipation des paysans. Aujourd'hui, la Tchécoslovaquie subit un régime qui cherche à la terrasser avec une violence d'autant plus grande qu'il se sent ébranlé de l'intérieur. Et les procès, les prisons, les épurations, les contraintes de toute sorte, les affreuses conditions d'existence infligées à la classe ouvrière, les persécutions paysannes ne parviennent pas à étouffer la voix de la nation.

Nous sommes donc heureux, dans ce numéro de juillet de notre Bulletin, d'exprimer à la Tchécoslovaquie opprimée les vœux ardents que nous formons pour qu'elle puisse célébrer de fait comme de coeur, avec nous, le prochain 14 Juillet.

REGARDS SUR LA TCHÉCOSLOVAQUIE D'AUJOURD'HUI

Tel était le titre de l'entretien auquel notre Association avait, le 2 juin, convié ses membres et ses amis parisiens. La personnalité du principal orateur, M. le Général FAUCHER, l'intérêt évident du sujet abordé expliquent le succès remporté par cette Soirée qui réunit, dans un cadre charmant, un nombre élevé de participants.

Le Président de l'Amitié franco-tchécoslovaque, à qui incombait la tâche d'amorcer les échanges de vues par un exposé introductif d'ensemble, s'était délibérément placé dans la position de l'observateur qui, contemplant un paysage, laisse accrocher son regard par des détails originaux et note des impressions sans trop se préoccuper des grandes lignes du panorama. A la différence des conférenciers qui, voici quelques mois, nous avaient également parlé de la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui et qui avaient séjourné là-bas depuis le coup de force de 1948, le Général FAUCHER nous a apporté les observations tirées de sa lecture régulière des journaux et des revues tchécoslovaques actuels, lecture rebutante d'ailleurs pour un Français d'esprit libre qui trouve constamment ressassés les mêmes thèmes de propagande et qui se sent en outre entouré d'une atmosphère de mensonge dont la preuve lui est, çà et là apportée par la confrontation entre certains faits qu'il connaît par hasard de façon très exacte et la présentation qu'il en trouve dans tel ou tel périodique.

La grande affaire actuellement, c'est l'épuration qui s'attaque même à la tête du Parti et qui sévit - M. HOFMEISTER, appelé à reprendre ses crayons et ses pinceaux, en sait quelque chose - aux échelons élevés de toutes les administrations, qui touche la jeunesse aussi bien que les maîtres des écoles et des Universités, qui n'épargne pas davantage les coopératives rurales, qui frappe de façon spectaculaire le clergé catholique et attaque également, quoique moins visiblement, les milieux protestants, qui tend enfin à mettre au pas les cadres de carrière dans une armée dont les règlements et l'uniforme ne se distinguent plus guère de leurs modèles soviétiques.

Ce qu'est exactement l'opinion publique dans la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui constitue naturellement une question des plus délicates. Mais ce que, même à distance, on se représente sans peine ce sont les moyens mis en oeuvre pour obtenir les manifestations massives dont la presse du régime prétend qu'elles en sont l'expression. L'emploi des "agitateurs" - titre officiel non dissimulé - a été généralisé et perfectionné; pour la plus récente campagne de grande envergure, menée à l'occasion du 1er mai et de l'anniversaire de la Libération de Prague, les journaux ont publié des séries d'articles relatifs à la tactique même de l'agitation et aux arguments utilisables par les agitateurs; et le conférencier de conclure sur ce point: "Nous savons qu'il y a chez nous des hommes de bonne volonté qui s'engagent étourdiment. S'ils pouvaient suivre dans la presse tchécoslovaque les copieux articles publiés sur l'agitation et les agitateurs, ils porteraient sans doute des jugements plus réservés au retour de Congrès internationaux où ils ont vécu quelques heures dans une atmosphère artificielle."

Pour ce qui est de la situation économique, tous les chiffres connus révèlent une intégration croissante de la Tchécoslovaquie dans le bloc oriental. L'objectif actuel du gouvernement de Prague est la réorientation rapide vers l'industrie lourde au risque de sacrifier les textiles, la verrerie, peut-être la chaussure, et d'entraîner une baisse ou une stabilisation d'un niveau de vie qu'on prétend là-bas avoir élevé depuis 1948 et qui semble pourtant, dans bien des cas, se révéler en baisse par rapport à l'avant-guerre.

A ce très intéressant exposé du Général FAUCHER, plusieurs auditeurs, français et tchécoslovaques, dont tel était encore en Tchécoslovaquie ces mois derniers, ajoutèrent leur témoignage personnel; des exemples, dont la précision et la variété faisaient tout le prix, permirent à chacun de se former une opinion sur ce qu'est aujourd'hui, pour la plupart des habitants, la vie dans le "Paradis tchèque"...

A l'issue de ces échanges de vues, M. Michel-Léon HIRSCH, Vice-Président de l'Amitié franco-tchécoslovaque, lut la traduction de plusieurs poèmes tchèques remarquablement choisis et de quelques belles pages des "Vieilles légendes tchèques" d'Alois JIRASEK, et l'on se sépara jusqu'en octobre, après une petite réception particulièrement cordiale offerte à tous ses amis par le Comité directeur de l'Association.

MANIFESTATIONS D'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

Notre Association a répondu avec empressement aux invitations qui lui ont été adressées, au cours des plus récents mois, pour participer à diverses manifestations d'amitié entre nos deux pays.

En mai, notre Comité directeur était représenté par M. BOCHET, Secrétaire-général, à la cérémonie intime au cours de laquelle une délégation du Sokol de Paris ayant à sa tête MM. SMUTNY et FIEDLER a remis à M. le Sénateur BERTEAUD, Maire de Saint-Mandé, le diplôme de membre d'honneur du Sokol et un superbe vase de cristal en remerciement de la longue hospitalité accordée à ses sections de gymnastique par cette accueillante commune.

Le 3 juin, c'est sous la présidence de M. le Général FAUCHER et en présence d'un assez grand nombre de nos adhérents que s'est déroulée à Gournay-sur-Marne l'inauguration de la stèle élevée à la mémoire des membres du Sokol parisien morts pour la France et pour la liberté. Inauguration dont la Radiodiffusion française a assuré un reportage qui, quelques jours plus tard, a pu être entendu en Tchécoslovaquie.

Le 2 juillet, le Comité de l'Amitié franco-tchécoslovaque était représenté par Mme FOURNIER ainsi que par MM. HIRSCH, BOCHET et RUDRAUF à la Soirée organisée par l'Association des anciens combattants tchécoslovaques en exil pour commémorer le 34e anniversaire de la bataille de Zborov et le 11e anniversaire de l'Unité militaire tchécoslovaque du Moyen-Orient, soirée au cours de laquelle le Général J. FLIPC, ancien Attaché militaire français à Prague, le Capitaine de réserve A. PAVEL et le Commandant de réserve F. KRUCKY ont évoqué ces années où la Tchécoslovaquie luttait si durement pour la conquête de sa liberté.

Le 13 juillet, c'est notre Secrétaire-général, M. BOCHET, qui se faisait l'interprète de toute notre Association au cours du dîner offert par le Sokol de Paris pour célébrer le 75e anniversaire de son Président, M. Auguste SMUTNY, en même temps que la 35e année de présidence de ce dirigeant vénéré. Enfin Mme FOURNIER, M. HIRSCH et M. BOCHET assistaient, le 13 juillet, à la distribution des prix de l'Ecole nationale complémentaire tchécoslovaque dont l'animatrice, Mme SAMALOVÁ, eut, dans son compte-rendu d'activité, des paroles émouvantes tant à l'adresse de la France qu'à celle de la Tchécoslovaquie.

AU COMITE DIRECTEUR DE L'A.F.T.

Le Comité directeur de l'Amitié franco-tchécoslovaque a tenu, le 21 juin, à Paris, sous la présidence de M. HEWITT, Premier Vice-président, sa seconde réunion trimestrielle ordinaire de 1951. Après avoir entendu le rapport d'activité du Secrétaire-général et le compte-rendu financier de la Trésorière-générale, il a arrêté les grandes lignes du programme de l'automne prochain. La troisième réunion du Comité se tiendra en octobre sous la présidence de M. le Général FAUCHER.

Nous pouvons dès maintenant annoncer que la Soirée de réouverture de la saison 1951-1952 coïncidera avec la Fête Nationale tchécoslovaque et revêtira un éclat particulier. Des précisions seront données dans notre prochain numéro.

NOUVELLES BREVES

- L'Association des Volontaires tchécoslovaques en France (1914-18 et 1939-45), que préside M. ERZICKY et dont le Secrétariat est assuré par M. Josef VLACH, a célébré par un pèlerinage à La Targette, le 20 mai dernier, l'anniversaire de la bataille où se distingua la fameuse Compagnie Na Zdar.

- Nous croyons savoir qu'un nouvel ouvrage des Editions de la Revue "Rencontres", que dirige notre ami J. TRNKA, est actuellement sous presse et sera consacré au peintre Václav BROŽÍK, mort à Paris en 1901 et enterré au Cimetière Montmartre.

- Nous avons lu avec le plus vif intérêt les fascicules de "Masses Informations" consacrés à la Tchécoslovaquie. Pour ceux de nos lecteurs qui souhaiteraient en prendre connaissance, précisons que "Masses Informations" est un recueil mensuel de textes et de documents concernant essentiellement les questions ouvrières. Ses numéros relatifs à la Tchécoslovaquie sont donc entièrement composés d'extraits de la presse tchécoslovaque et il est remarquable de noter tout ce que cette lecture de journaux, pourtant strictement inspirés et contrôlés, peut offrir de renseignements précis sur la situation des ouvriers des pays tchèques et slovaques. Tous renseignements concernant cette publication doivent être demandés à Melle H. PION, 13 rue Jules Simon, Paris XV°.

- A la fin de Mai, le gouvernement français a été officiellement informé de ce que M. HOFFMEISTER, Ambassadeur à Paris, rappelé à Prague en février "pour consultations", ne rejoindrait pas son poste. Rappelons que l'intéressé, dessinateur de talent, avait été, durant la guerre, au service de l'Office d'information militaire américain; le gouvernement de Prague, après l'avoir relevé de ses fonctions diplomatiques, l'a nommé professeur de dessin à l'Ecole des Arts industriels de Prague.

- C'est le 7 juin qu'en réponse à la Note tchécoslovaque du 12 avril demandant la fermeture immédiate des Instituts français en Tchécoslovaquie, le Quai d'Orsay a réclamé la cessation, dans les locaux de la Maison MASARYK, à Paris, de toutes les activités autres que celles qui sont normalement reconnues à une représentation diplomatique ou qui concernent l'Agence tchécoslovaque d'informations.

- Le Bulletin d'informations tchécoslovaques publié à Paris sous l'égide de l'Ambassade a naturellement consacré plusieurs pages, dans son numéro du 11 mai, à la "conférence de presse" maintenant tristement célèbre de l'ancien directeur de l'Institut français de Prague, Marcel AYMONIN.

- Le Bureau de l'Agence France-Presse à Prague a été fermé le 1er juin à la suite de l'arrestation de M. SKRICKA, principal collaborateur du Correspondant de l'A.F.P., M. FOURNIER, lui-même rentré en France. La presse occidentale non-communiste n'est plus représentée en Tchécoslovaquie que par le correspondant de Reuter. On sait que M. OATIS, Correspondant de l'Associated Press, incarcéré pour espionnage, a été condamné au début de juillet alors que rien n'a pu être retenu contre lui qui ne relevât de l'activité normale d'un journaliste.

- Accusé d'avoir fait de l'espionnage sous la direction des anciens Consul et Vice-Consul de France à Bratislava, MM. MANACHE et MICHELOT, expulsés de Tchécoslovaquie au printemps dernier, M. DIOUHY, ancien Secrétaire au Consulat de France, a été condamné à mort.

- L'Archevêque d'Olomouc, Mgr MATOCHA, serait actuellement au secret dans son Palais archiépiscopal.

- Une manifestation commémorative s'est déroulée récemment à Prague en l'honneur du 150e anniversaire du compositeur F. SKROUP, l'auteur du "Kde domov můj".

- Le film de marionnettes composé par TRNKA d'après le célèbre conte d'ANDERSEN, "Le Rossignol de l'Empereur de Chine", connaît actuellement le plus grand succès sur les écrans de Paris.

- Le Tchéco-Egyptien DROBNY vient de remporter pour la première fois une grande épreuve, les Championnats internationaux de France, en écrasant l'Australien SEDGMAN sur le court parisien de Roland-Garros.

- L'Administration tchécoslovaque des P.T.T. continue d'émettre de nouveaux timbres-poste. Citons, parmi les plus récentes, les séries "Jeunesse tchécoslovaque dans l'industrie minière", "Maisons de repos des travailleurs", "Trentième anniversaire du Parti Communiste tchécoslovaque" (dans laquelle peuvent être spécialement signalées les deux figurines montrant l'un à côté de l'autre les portraits de GOTTWALD et de STALINE).